

Poème 2 de Mirtil et Mélicerte

Auteur : Guérin d'Estriché, Isaac-François (1636?-1728)

Voir la transcription de cet item

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Mots clés

[jugement](#), [présence de la dédicataire à une représentation](#)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce *Mirtil et Mélicerte, pastorale héroïque*

Auteur de la pièce Guérin d'Estriché, Isaac-François (1636?-1728)

Date 1699

Lieu d'édition Paris

Éditeur Pierre Trabouillet

Langue Français

Source [Gallica](#)

Analyse

Type de paratexte Poème

Genre de la pièce Pastorale

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numérique Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Sagnol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légales Fiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Guérin d'Estriché, Isaac-François (1636?-1728) Poème 2 de *Mirtil et Mélicerte* 1699.

Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1276>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025

REMERCIEMENT DE
l'Auth eur à son Altesse Serenif-
sime Madame la Princesse de
Conty.

*Sur la bonté qu'elle a eu de faire jouer
Melicerte à Fontainebleau, & de
recevoir favorablement ses deux
Contes de Fée.*

C On tre une grande-mere Fée,
Une Bergere aimable faite au tour,
Disputa long-temps l'autre jour,
Et la dispute avoit l'une & l'autre échaufée :
La jeune disoit hautement,
Qu'à vostre bonté sans égale,
Les Bergers de Tempé devoient assurément
Le succès de leur Pastorale,
Que cela meritoit du moins un compliment ;
Qu'entreprends-tu folle jeunesse ?
Continua la Fée, & quel aveuglement ?
Toy la remercier ! connois mieux ta foiblesse :
Mes Contes, tu le sçais, ont pendant quelque temps
Occupé ma grande Princesse ;
Je veux luy rémoigner, dans l'ardeur qui me presse,
Que s'ils luy font plaisirs tous mes vœux sont
contens.
Pour mettre fin à leurs querelles,
Je leur fis concevoir, que jusqu'à ce moment
Ne vous ayant donné que quelques bagatelles,

Elles devoient penser plus serieusement
A faire choix de matieres plus belles.
C'est en vain que vous vous flattez ,
Leur dis-je , il faut se rendre un peu plus de justice.

Songez à meriter les charmantes bontez
De vostre illustre Protectrice :
Ce discours serieux fit un prompt changement ;
L'une & l'autre en ce moment
S'adoucit & reprit sa douceur ordinaire :
Oüy , dirent-elles galamment ,
Nous suivrons toutes deux cet avis salutaire.
Entre mille projets fameux ,
Il n'en est qu'un capable de nous plaire ,
Et la Princesse seule est l'illustre matiere
Qui peut fournir de ces sujets pompeux.

